

Textes soumis lors du concours d'écriture  
en lien avec l'accident ferroviaire et l'œuvre de Julie Robert.

Octobre 2021

## Texte de Danielle Brie

---

### ***La Halte des Vapeurs***

Je m'appelle Angelika Dabrowski-Leduc. Je suis née à Beloeil en 1951 mais mes origines sont polonaises. Les arrières-grands-parents de ma mère venaient de Sopot dans le nord de la Pologne au bord de la mer baltique. Ils faisaient partie des nombreux immigrants européens à quitter leur pays pour venir s'établir au Canada. Ils avaient pris place à bord du train spécial numéro 168 qui a plongé dans la rivière Richelieu le 29 juin 1864, alors qu'il s'apprêtait à s'engager sur le pont tournant de Beloeil. Le tablier du pont avait pivoté pour laisser passer un bateau à vapeur qui remorquait des barges mais le conducteur a poursuivi sa route malgré le feu d'arrêt indiquant que le pont n'était pas accessible. La locomotive et 11 wagons sont tombés dans le vide et se sont écrasés les uns sur les autres. 99 voyageurs ont péri et une centaine ont été blessés. Mes arrière-grands-parents ont échappé à la mort grâce aux nombreux sauveteurs accourus sur place. Et plutôt que de poursuivre leur voyage vers l'ouest, ils ont décidé de s'installer à Beloeil. Ainsi, depuis près de 160 ans, la famille Dabrowski commémore cet épisode tragique en se rendant tous les 29 juin, au bord du Richelieu non loin du pont des trains. Mais dès l'an prochain, grâce à l'initiative de notre ville, nous pourrons nous rassembler à la Halte des Vapeurs, une aire de repos récemment aménagée en bordure du Richelieu. Ce lieu de mémoire abrite une œuvre d'art publique intitulée « Point Pivot » qui commémore la tragédie, question de ne pas oublier cette page importante de notre histoire collective.

## Texte de Jessica Côté

---

### *Pivoter dans le vide*

Avant que l'aube n'apparaisse derrière la montagne  
Avant que la catastrophe n'arrive à la campagne  
Avant qu'une locomotive et ses onze wagons  
N'atteignent Montréal en avançant sur le pont

Ce lien essentiel reliant deux embryons de villes  
Qui partage depuis longtemps une tragédie difficile  
D'un train qui s'écrasa entre elles dans le Richelieu  
Causant tout près de cent pertes en ces lieux

Une omission d'arrêter qui a coûté cher  
Des passagers endormis basculant en enfer  
Des immigrants gagnant la terre d'accueil  
Qui finirent leur voyage dans un cercueil

Une erreur nocturne en parvenant au pont tournant  
Une décision fatale menant au déraillement  
Le train 168 passant au-dessus du courant  
N'a pu trouver gare qu'en sombrant dans le néant

Ce mariage funeste entre métal et eau  
Réside en ces plaques d'acier baptisées Point Pivot  
Aujourd'hui, on se souvient de ces familles disparues  
De la pire tragédie ferroviaire que le Canada ait connue  
Aujourd'hui, n'éprouvons plus jamais cette atroce peur  
En s'accordant un repos mérité à la Halte-des-Vapeurs

## Texte de Catherine Houtekier

---

### ***L'armature du souvenir***

C'est une ville « forgée pour innover ». Au pied du pont des trains s'élève un bouquet de plaques d'acier entremêlées, traverses empreintes des noms de ceux et celles qui sombrèrent, dans la nuit du 29 juin 1864, dans l'eau froide et noire de la rivière Richelieu. Avant leur immersion mortelle, les Watzek, Gottschick, Matz, Fink, Rehman, Kankura et tant d'autres encore convoaient leur espoir d'immigrants vers Montréal. Je m'appelle Urbanke, j'y étais. Notre liberté aura duré le temps d'une chute.

Aujourd'hui, depuis sa halte, le *Point pivot* contemple la montagne et accueille les promeneurs, le temps de plonger dans notre histoire, celle des 459 immigrants, des 99 victimes, de la locomotive numéro 168 et des 11 wagons.

## Texte de Marie-Andrée Leblanc

---

### ***Un coin de souvenir***

Pour garder en mémoire  
Ce qui fait notre histoire,  
La halte des vapeurs  
Offre un lieu de repos,  
Et une œuvre en son cœur  
Appelée Point pivot.

Sur les plaques de métal  
De l'œuvre sculpturale,  
Des noms y sont gravés,  
Pour ne pas oublier,  
Ces voyageurs partis,  
Vivre une nouvelle vie.

Lors de cette tragédie,  
Qui a fauché des vies,  
La solidarité  
S'est vite manifestée,  
Pour tous les survivants  
Du terrible accident.

Sur ce chemin de fer  
Traversant la rivière,  
De nombreux immigrants  
Y ont laissé leur sang,  
Grand nombre de blessés,  
Et familles endeuillées.

Conception Paysage  
Avec Nature-Action,  
Ont créé cet ouvrage  
Pour leur rendre hommage,  
En ce magnifique lieu  
Tout près du Richelieu.

Installé près du pont,  
Où roulent les wagons,  
Un joli pavillon  
Nous offre protection,  
Vue sur le paysage,  
Tout comme un peu d'ombrage.

Permettant le repos,  
Des âmes et des os,  
Un îlot de verdure,  
En ce coin de nature,  
Où se fige le temps,  
Pour tous les passants.

## Texte de Steven Martel

---

### ***Point pivot***

Des bateaux qui voguent tranquillement. Une rivière qui coule tout doucement. Un courant imperturbable. Insensible au destin tragique qui se dessine. Les reflets dorés de la lune épousent le creux des vagues. Une seule autre lumière perce les ténèbres. Un feu rouge clignotant. Faisant office de lanterne aveuglante. Insuffisante, hélas... Elle ne peut ralentir les roues grinçantes, la vapeur sifflante, le métal hurlant. À l'intérieur, des cœurs qui battent et des âmes qui chantent. Bientôt remplacés par d'autres cœurs qui pleurent et des âmes en peine. Le temps s'étirole, puis s'arrête. Le couperet tombe. La solidarité des deux rives ne suffit pas. Les bras meurtris de ses citoyens non plus. 99 nouvelles étoiles viennent éclairer le firmament. L'histoire s'écrie, imperturbable. Le pont pivot l'est tout autant. Ne sachant rien de son rôle dans ce funeste destin. Vies gâchées et futurs brisés. Les larmes qui coulent ne suffisent pas. La douleur semble éternelle. Malgré tout, le temps passe. Les décombres disparaissent, mais la mémoire se souvient. 11 plaques d'acier s'étirent maintenant vers le ciel. Comme tout autant de wagons qui voguent vers de nouveaux cieux. Éjectés de terre comme on renaît de ses cendres. Cet évènement, peu l'ont vécu, mais beaucoup se souviennent. Le regard des curieux se porte maintenant sur cette œuvre. En son centre, gravées à jamais sont les familles endeuillées. Aujourd'hui, le vent chuchote tout doucement. Le soleil s'émeut de mille feux. La montagne se dresse, fière et étincelante. Insensible au destin tragique qui jadis fut tracé.

## Texte de Joëlle Oliviero

---

Juin 1864

Ils n'ont pas eu le temps de combattre

Aussi rapide qu'un train arrive

Ils n'ont pas atteint la rive

Le Mont Beloeil

Se parait de ses vertes feuilles

Une tragédie approchait

Dont personne ne se doutait

La plus importante

La plus accablante

11 wagons d'immigrants

Se heurtaient tragiquement

Ne voyant pas assez rapidement

Le pont non fermé adéquatement

44 familles d'un seul coup éclatées

Comme si la terre venait d'arrêter de tourner

Beaucoup trop de morts et de blessés

En ces minutes d'obscurité

La vie a dû continuer

Mais les pénibles souvenirs sont demeurés

Malheureusement, mais heureusement

Encore aujourd'hui ils sont vivants

Grâce à l'œuvre « Point pivot »

Ils seront pour l'éternité au bord de l'eau

La vue de ce beau et grand monument

Nous rappellera à jamais le sort de tous ces gens

Prenons un temps pour se recueillir

Et conservons-les à jamais dans nos souvenirs.

## Texte de Gaétan Pelchat

---

### *L'heure vint*

Moment fatidique dans la vie de ces  
passagers venus d'Europe à une lointaine  
époque pour qui le pont a mal tourné et qui à  
la rivière se sont retrouvés dans la  
ferraille tordue, au bas du rail interrompu.  
Deux cents d'entre eux dans le Richelieu dont  
la moitié livrée à Dieu.

Aucun ne se doutait que ce voyage prendrait  
fin à Beloeil et qu'un wagon leur ferait  
office de cercueil une nuit de juin à  
1 heure 20

Sous les regards horrifiés des marins qui les  
virent plonger vers leurs destins.

La direction de grand tronç blâma  
l'opérateur, un inexpérimenté brave garçon  
qui n'eut point aperçu le signal du pont qui  
tournait mal, ce qui lui valut condamnation.  
Aujourd'hui, dans la mémoire ferroviaire  
canadienne jamais autant de pertes  
humaines.

À la mémoire des disparus, un monument près  
de nos rues, baptisé point pivot, planté près  
de l'eau à la halte des vapeurs en souvenir  
de ceux qui ont sombré en pleine noirceur à

1 heure 20

Dû à l'erreur d'un humain.

À l'image d'un rail tordu, dans l'ombre du  
pont qui a vu disparaître ces inconnus,  
l'œuvre commémorative se dresse fière  
d'honorer les 44 familles disparues sans  
avoir été prévenues et exhibant fièrement  
ses 11 plaques métalliques au même nombre  
que les wagons que comptait le train numéro 168  
qui après Beloeil n'eut plus de suite mais  
qui marque encore nos mémoires comme gravées  
dans le granit.

À vous victime de cette tragédie, que vos  
âmes reposent en paix !

Merci À Julie Robert pour le talent exprimé dans cette œuvre !

MERCI À BELOEIL DE NE PAS OUBLIER !

## Texte de Danielle St-Pierre

---

### **Haltes des vapeurs**

*Une lumière avisa, il ne s'en formalisa pas  
Mais moi, si peu plus loin, je pouvais prédire cette fin  
Je ressentais sur mes rives, cette vibration  
Perdre du temps n'aura tellement pas été plus long.  
Fais taire cette vapeur, et cesse de me faire peur*

*Moi, Richelieu de mon prénom  
Déchiré par cet engin à charbon  
Et voir tous ces humains, hurler, pleurer et mourir  
Non, ne laissez pas ce chagrin courir*

*Enfin, aujourd'hui je t'invite en mon sein,  
Ne passe pas droit, arrête ton chemin  
Tu peux te reposer, chanter ou prier  
Ce magnifique espace est pour toi  
Il se doit d'être empreint de joie*

*Assieds-toi sur un de ces bancs et respire  
Admire cette œuvre et ses onze souvenirs  
Il faut prendre ce temps si précieux  
Regarder cette eau et ce paysage radieux*

*Car un jour déjà,  
Ce train passa par ici  
Et je souhaite que jamais,  
Son histoire ne s'oublie*